

**BURKINA FASO**

**MIPER / BF N°**

**SOIXANTE-ET-UNIEME SESSION  
DE L'ASSEMBLEE GENERALE  
DES NATIONS UNIES**

**DIALOGUE DE HAUT NIVEAU SUR LES**

Madame la Présidente,  
Monsieur le Secrétaire Général,  
Mesdames et Messieurs les Chefs de Délégations,  
Honorables Délégués,  
Mesdames et Messieurs,

Madame la Présidente, je m'empresse de vous adresser mes vives et chaleureuses félicitations pour votre élection à la Présidence de la 61<sup>ème</sup> session ordinaire de l'Assemblée générale, et vous assure de la pleine coopération de ma délégation.

Madame la Présidente,  
Mesdames et Messieurs,

La 61<sup>ème</sup> Session restera gravée dans les annales des Nations Unies, car c'est en marge de cette session que se tient pour la première fois le Dialogue de Haut Niveau sur les migrations internationales et le développement.

Le Burkina Faso, pays d'émigration, se réjouit de la tenue de ce Dialogue de Haut Niveau car il constitue une opportunité précieuse pour les Etats d'échanger sur les expériences en matière de gestion des migrations. Il présente également un cadre de coopération pour une gestion concertée en vue d'une meilleure maîtrise du phénomène migratoire.

Le Burkina Faso qui compte près de 12 millions d'habitants a plus du tiers de sa population à l'étranger. L'émigration burkinabè touche essentiellement la frange jeune de la population que sont les 15 à 30 ans.

Mon pays est convaincu que ce n'est pas par des mesures sécuritaires et de contrôle des frontières que l'on parviendra à gérer les flux migratoires.

C'est plutôt en s'attaquant aux causes profondes des migrations que des solutions appropriées seront trouvées à ce problème.

Migration et développement étant indissociablement liés, il apparaît plus que urgent de travailler à réduire le fossé qui sépare les pays développés et ceux en voie de développement, à renforcer la construction de la paix et la stabilité politique comme la base de maîtrise des flux migratoires ainsi que la prévention des conflits. Les pays du nord doivent accepter l'intégration de la dimension migration dans le financement des stratégies de réduction de la pauvreté comme un axe important et indispensable.

En effet, les pays développés doivent comprendre que le meilleur

Madame la Présidente,  
Mesdames et Messieurs,

Convaincu que les principales causes des migrations sont la pauvreté, le manque d'emplois et d'opportunités suffisantes pour l'avenir, mon pays a entrepris depuis près d'une décennie, un certain nombre d'actions dans le but de mieux gérer le phénomène migratoire au niveau national dont :

- La création en mai 1993 du Conseil Supérieur des Burkinabé de l'Etranger ;
- L'adoption en novembre 2004 du cadre stratégique de lutte contre la pauvreté ;
- La création d'un Ministère de la Jeunesse et de l'Emploi pour une prise en charge spécifique des problèmes de la promotion de l'emploi des jeunes, et d'un Ministère délégué chargé de la formation technique et professionnelle, en réponse à la préoccupation essentielle de faire correspondre les besoins et l'offre de qualification sur le marché du travail
- L'aménagement de milliers d'hectares de terres cultivables et l'introduction de la petite irrigation villageoise qui permet de pratiquer des cultures de contre-saison
- Enfin, le Burkina Faso vient d'organiser un symposium national sur les migrations les 13 et 14 juillet 2006 dont l'objectif central est d'élaborer une politique migratoire nationale.

Madame la Présidente,  
Mesdames et Messieurs,

Il serait illusoire de vouloir freiner les migrations dans le contexte actuel de la mondialisation. Elles doivent être plutôt bien gérées car elles n'ont pas seulement un caractère négatif mais elles sont aussi facteurs de développement pour les pays d'origine, de transit et de destination.

Saisissons donc ensemble l'occasion précieuse que nous offre le Dialogue de Haut Niveau sur les Migrations Internationales et le développement pour jeter les bases d'une coopération qui favorise une gestion concertée et responsable du phénomène migratoire.

Madame la Présidente,  
Mesdames et Messieurs,

Plus que jamais, l'humanité est face au défi du siècle qu'est la gestion des migrations, mais le Burkina Faso reste convaincu qu'avec une volonté commune et une franche coopération entre les États, les organisations régionales et internationales, les migrations internationales ne seront plus un fléau mais un important facteur de développement de chacune de nos nations.

C'est le lieu ici, de saluer l'appui que l'Organisation Internationale pour les Migrations apporte à plusieurs pays africains, dont le Burkina Faso, en vue de mobiliser au mieux leurs diasporas pour une meilleure participation au développement national.

Mon pays fonde beaucoup d'espoir sur ce dialogue de haut Niveau d'où sortiront des recommandations pertinentes dans l'intérêt de nos pays respectifs.

Je vous remercie.